

« Le ciel était déjà plein de soleil. Il commençait à peser sur la terre. » A. Camus

Je viens de voir le film de F.Ozon « L'ÉTRANGER ». Dans la foulée, je relis le roman de Camus . Les souvenirs se bousculent dans ma tête. Les images du film se superposent avec celles du roman, et mes propres souvenirs de...Marengo, où j'ai habité petite, de son cimetière, de son église... Et ce noir et blanc voulu par Ozon, donne encore plus de réalité aux impressions de chaleur, de blancheur éclatante, de moiteur de ces journées d'été à Alger.

C'est alors que je me souviens : Je revois un mur blanc, un grand mur blanc... Alger. C'est le mur d'un immeuble aux Tagarins. J'habitais dans un appartement au rez de chaussée de celui-ci. Et Zineb Rachef habitait au 4ème. Nous avions une dizaine d'années. J'entends le bruit d'un ballon frappant en cadence ce mur. Nous pouvions rester des heures à lancer ce ballon ou jouer à – un, deux, trois, soleil- Ce soleil qui par réverbération nous aveuglait (pas de lunettes en ces temps-là), et la chaleur qui nous trempait de sueur. Nous étions insensibles. Nous restions à jouer jusqu'à ce que nos mères nous appellent. Cet immeuble donnait sur un terrain vague qui montait vers la colline du Fort L'Empereur, ou peu de monde circulait. Je ne saurais dire pourquoi ce mur est revenu sans cesse dans mes souvenirs. Mais chaque fois que la chaleur, le soleil, la blancheur aveuglante qui fait scintiller des milliers d'étoiles sur la mer, sont évoqués, c'est de ce mur blanc et de nos jeux d'enfants dont je me souviens .

La preuve en est , que, lorsque la première fois que je retournai à Alger en 1982, hébergée par des parents d'une élève de ma classe, (je faisais avec eux le tour de tous les endroits où j'avais habité) je leur demandai de m'emmener aux Tagarins. Bien sûr je reconnus tout de suite l'immeuble et « mon » mur... (et par la même occasion, en parlant avec les habitants de l'immeuble je pus retrouver Zineb, perdue de vue depuis 22 ans...)

Je retournai à Alger en 2007. Même « pèlerinage » : l'immeuble était toujours là... Le mur n'était pas aussi blanc, des barreaux fermaient les fenêtres de mon ancien appartement, un grillage entourait le terrain vague autour du mur... L'Histoire était passée par là....

Cependant, tant d'années après, en voyant le film d'Ozon, « mon mur » a ressurgi de ma mémoire... EtJ'ai retrouvé cette photo prise en 2007...



AM Alazard-Carol